



Photo : Emma Osmanovic

ACTUALITÉS

01/2019

ROSA LUXEMBURG STIFTUNG  
AFRIQUE DE L'OUEST

## FESTIVAL "CINÉ DROIT LIBRE" : LA PROMOTION DES DROITS HUMAINS À TRAVERS LE CINÉMA

PAR FATOU FAYE, CHARGÉE DE PROGRAMME,  
RLS DAKAR

"Justice, levez-vous !" C'est le thème choisi pour la cinquième édition sénégalaise du festival de cinéma africain « Ciné Droit Libre ». Né il y a quatorze ans, son objectif est de défendre les droits humains, notamment la promotion de la liberté d'expression, à travers le cinquième art. Le festival s'est voulu populaire dès le départ afin de faciliter la participation massive des différentes couches sociales aux débats publics. Ce qui est en même temps une manière d'encourager une prise de conscience sur de nombreux sujets : les bourdes judiciaires, la mauvaise gestion des flux migratoires sur le continent africain, etc.

Organisé à Dakar du 27 novembre au 1er décembre 2018 avec l'appui financier de différents partenaires dont la Fondation

Rosa Luxemburg, le Festival « Ciné Droit Libre » a été un grand succès. En témoigne la participation importante des jeunes qui ont répondu présents aux différentes activités.

Les projections en plein air dans différentes localités de Dakar (Centre Sembene Ousmane, Institut français), Guédiawaye (Terrain Bokk Diom, terrain Hamo 6) et au niveau des instituts de formation de l'Université Cheikh Anta Diop (Institut des Droits de l'Homme et de la Paix - IDHP), au Centre d'étude des Sciences et des Techniques de l'information - CESTI) ont été un moyen efficace pour attirer du monde. Au total, dix-sept (17) films ont été projetés et tous ont été suivis d'échanges soit avec les réalisateurs des films soit entre les participants eux-mêmes. Les films



projetés lors du Festival ont porté sur la question de la justice déclinée selon des thématiques qui parlent aux populations africaines : Justice et migration ; Réclamer justice lorsque nos droits sont violés ; Justice et santé ; Crime économique et politique : quelle justice ? Technologie et justice ; Extrémisme-radicalisation et justice ; Justice et économie.

La première projection a été organisée à la Maison d'arrêt et de correction pour Femmes (MAF) de Liberté 6. C'est dans un cadre assez décontracté que le Festival Ciné Droit Libre a donné aux femmes détenues l'occasion de se prononcer sur différentes questions. Par exemple, « Poisson d'or, poisson d'Afrique » est sorti du cadre carcéral pour les amener à s'interroger sur des questions liées aux enjeux économiques et migratoires au sein de leur propre communauté. Les femmes détenues ont aussi contribué à des

réflexions portant sur les stratégies à adopter, au niveau du continent africain, pour que soient effectifs le respect de la liberté d'expression, la justice sociale, le bannissement des lois jugées arbitraires, le respect de la dignité humaine, la protection sociale des travailleurs, etc. Autant de points qui ont été soulevés lors des échanges en présence du réalisateur.

Parce que le festival intervient à quelques mois de l'élection présidentielle, les organisateurs ont voulu attirer l'attention sur l'injustice sociale vécue au quotidien par certaines franges de la population dont les préoccupations ne trouvent aucun écho chez les politiciens. En effet, c'est en ces termes que le célèbre rappeur sénégalais Didier Awadi, par ailleurs Coordinateur national du Festival "Ciné Droit Libre", s'est exprimé. Lors de la conférence de presse de lancement officiel tenu à l'institut français il a déclaré<sup>1</sup> :

<sup>1</sup> [https://www.pressafrik.com/Didier-Awadi-au-5e-edition-Cine-Droit-Libre-On-n-a-pas-de-projection-electorale-ni-de-candidats-particuliers\\_a192980.html](https://www.pressafrik.com/Didier-Awadi-au-5e-edition-Cine-Droit-Libre-On-n-a-pas-de-projection-electorale-ni-de-candidats-particuliers_a192980.html)

« On n'a pas de projection électorale, ni de candidats particuliers. Les thèmes développés dans ce festival que sont Justice levez-vous ! ou immigration des jeunes est valable pour hier, aujourd'hui et demain ». Il poursuit : « si vous allez dans n'importe quel pays, vous allez trouver beaucoup de scandales [...]. Je pense qu'il faut qu'on arrive à questionner nos institutions et la Justice [...]. En effet, il y a « des jeunes qui croupissent en prison et qui attendent des jugements et ne sont pas connus » et personne ne fait rien. Or, conclut-il, « c'est tout cela qui me parle moi. Et le Ciné droit libre doit poser toutes ses questions et sans détour. »

C'est ce discours plein de sens qui résume savamment l'esprit de ce festival cinématographique et musical initié par des artistes de différentes nationalités au service du peuple africain.

Tous les articles publiés sur ce site ont été écrits de manière indépendante. Les opinions exprimées engagent leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de la Rosa Luxemburg Stiftung